

Face aux conventions sociales, les minorités militantes font la force

Des études menées par le chercheur Andrea Baronchelli montrent qu'un groupe de militants, après avoir atteint une taille critique, peut faire basculer les normes

Par ANDREA BARONCHELLI

De l'égalité des sexes au mariage homosexuel en passant par l'acceptation de l'usage du tabac ou du cannabis, la théorie de la «masse critique» a souvent été utilisée pour expliquer les évolutions de nos conventions sociales. Selon cette théorie, des groupes minoritaires peuvent être à l'origine de changements dans les conventions partagées par une majorité de la population à partir du moment où ils atteignent une certaine taille ou «masse» critique. Une situation considérée comme normale peut alors devenir inacceptable. Et vice versa.

Des décennies de travaux en sociologie, en physique et en d'autres disciplines ont appuyé cette idée, sans qu'aucune preuve empirique n'ait permis de confirmer cette hypothèse. Les bouleversements de nos conventions sociales sont généralement analysés a posteriori. Par conséquent, il est difficile de savoir ce qui se serait produit si une minorité en faveur du changement avait été plus petite ou si une minorité ayant échoué à engendrer une révolution avait été plus grande.

Le monde connecté dans lequel nous vivons, peuplé de robots automatisés et d'extrémistes organisés qui essaient de promouvoir de nouveaux comportements ou opinions, nous incite plus que jamais à comprendre ces dynamiques. C'est ce qui nous a conduits à mener, avec les sociologues Da-

mon Centola, Joshua Becker et Devon Brackbill de l'université de Pennsylvanie, une expérience inédite mettant à l'épreuve la théorie de la masse critique. Nous avons pu ainsi valider ses hypothèses et obtenir des preuves empiriques. Notre expérience s'appuie sur des années de travaux théoriques et expérimentaux ayant porté sur deux questions indissociables : comment une convention sociale peut-elle naître sans autorité centrale ? Et pourquoi évoluent-elles ?

Commençons par la première interrogation. En 2015, Damon Centola et moi-même avons montré comment un groupe d'individus peut parvenir à un consensus social en l'absence d'institution centralisée. Nous nous sommes inspirés du schéma de convention linguistique du concept de « jeu de langage » de Wittgenstein.

SEUIL DE BASCULEMENT

Nous avons demandé à des volontaires de participer à un jeu en ligne dans lequel ils devaient collaborer pour créer de nouvelles conventions sociales. A chaque tour, les volontaires étaient constitués au hasard en binômes et la photo d'un inconnu leur était montrée. Sans se consulter, chacun des participants devait proposer un nom pour l'individu photographié. A la fin de chaque tour, les deux propositions étaient révélées. Les joueurs empochaient une petite somme d'argent s'ils avaient choisi le même nom, et perdaient celle-ci si leur choix était différent. Même si les joueurs n'interagissaient qu'avec une seule personne à la fois, plus le jeu progressait, plus les participants parvenaient rapidement à un consensus à l'échelle du groupe, chacun attribuant le même nom à chaque visage.

Ce qui nous amène à notre deuxième interrogation : pourquoi les normes évoluent-elles ? Dans notre nouvelle étude, nous avons laissé un groupe faire évoluer ses propres conventions sociales comme décrit ci-dessus. Puis, nous avons introduit quelques «agents complices» en leur demandant d'insister pour que le nom choisi soit modifié. En situation d'infériorité numérique, aucun changement n'a eu lieu. Le groupe a ignoré leur présence. Nous avons ensuite reconduit l'expérience et augmenté progressivement le nombre de ces «complices». Une fois le seuil de basculement atteint, soit à environ 25 % de la taille du groupe, les autres membres se sont rangés à leurs côtés et ont adopté le nouveau nom proposé. C'est ce que notre modèle prédisait, et ce que la recondiction de notre expérience a par ailleurs confirmé.

D'autres travaux sont nécessaires pour

établir dans quelle mesure ces conclusions s'appliquent dans la vie réelle. Si c'est le cas, cela confirme que les minorités sont invisibles jusqu'à avoir soudain une influence prépondérante. Une fois la masse critique atteinte, un petit nombre d'individus fortement engagés peut faire basculer l'opinion publique et bouleverser des conventions sociales solidement établies.

Précisons toutefois que nos conclusions s'appliquent aux conventions sociales et qu'il convient d'être prudent lorsqu'il s'agit de les transposer à la sphère politique ou religieuse. Néanmoins, de nombreux acteurs, qu'il s'agisse de gouvernements ou d'entreprises privées, font appel à des «influenceurs» en ligne pour modifier les comportements et les croyances conventionnels. Le gouvernement chinois a, par exemple, introduit des groupes de militants sur les forums en ligne afin d'encourager les discussions nationalistes et noyer les critiques envers le gouvernement. Des manœuvres similaires ont été décrites au moment de l'affaire du «Russiagate».

Mais nos conclusions sont porteuses d'espoir. Les questions de harcèlement et d'agressions en ligne, ainsi que les problématiques telles que le réchauffement climatique, l'appauvrissement de la biodiversité, la résistance aux antibiotiques, exigent un changement de comportement collectif. Le regroupement d'une masse critique d'individus impliqués peut être une étape importante vers la mise en place de solutions satisfaisantes.

Ces recherches démontrent le rôle énorme que joue la dynamique sociale dans notre société. Elles suggèrent que l'étendue croissante des réseaux sociaux, en ligne et hors ligne, facilite les changements soudains dans le consensus social. Il est donc essentiel de prendre conscience qu'une norme sociale partagée par une majorité d'individus ne signifie pas qu'elle a été choisie par cette majorité. Nos préférences individuelles peuvent céder face à la pression sociale, et les minorités fortement engagées peuvent exercer une influence disproportionnée. Cela est d'autant plus vrai que les réseaux sociaux ont permis à des minorités extrémistes de toucher une plus large audience. Espérons que notre conscience des risques éventuels nous aidera à nous en prémunir. ■

¶

Andrea Baronchelli, chercheur en systèmes complexes et en sciences sociales computationnelles, est maître de conférences à la City University of London

**L'ÉTENDUE
CROISSANTE
DES RÉSEAUX
SOCIAUX, EN LIGNE ET
HORS LIGNE, FACILITE
LES CHANGEMENTS
SOUDAINS DANS LE
CONSENSUS SOCIAL**

Finaliser l'union monétaire européenne

Les pays de la zone euro

nancée de manière appropriée par les Etats

bénéfices en termes de croissance et de stabilité. A cet égard, il est très clair pour nous que